

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 31 (1902)

Heft: 2

Artikel: Notes de voyage d'un pèlerinage pestalozzien [suite et fin]

Autor: Compayré, Gabriel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1041114>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTES DE VOYAGE D'UN PÈLERINAGE PESTALOZZIEN

(Suite et fin.)

Lausanne, 23 septembre.

J'achève ici mon pèlerinage, qui eût été complet si j'avais pu visiter Neuhof, la demeure de prédilection de Pestalozzi, celle où il avait commencé, en 1768, son œuvre d'ami de l'enfance et du peuple, où il a vécu jusqu'en 1798, et où il est revenu écrire son *Chant du Cygne* et mourir. Du moins, en quelques jours, ai-je pu recueillir des preuves irrécusables de l'influence qu'il exerce dans toute la Suisse. Ici même, dans le canton de Vaud, bien qu'il n'y ait jamais enseigné¹ son nom rayonne. Dans l'Ecole normale de Lausanne, cette magnifique école mixte qui dans un même édifice réunit 210 élèves, 120 jeunes gens et 90 jeunes filles, il est à la place d'honneur. Dans la grande salle de conférences, une belle gravure, la seule exposée sur le vaste mur, reproduit le monument d'Yverdon ; et l'on me dit que, par ordre du gouvernement, pareille reproduction est placée dans toutes les écoles du canton de Vaud. Le très distingué directeur de l'école, M. Guex, a fait ses études à Léna, sous la direction du professeur Stoy, ce qui ne l'empêche pas d'aimer beaucoup la France et ses institutions scolaires ; de même il est Herbartien, mais sa prédilection pour la philosophie et la pédagogie de Herbart ne fait pas qu'il renie Pestalozzi comme son maître ; — et, au fait, Herbart et Pestalozzi n'ont-ils pas l'un et l'autre cherché dans les mêmes principes, dans la curiosité de l'enfant, dans son intérêt excité, la source fondamentale du progrès intellectuel ?

Si la vie a été dure à Pestalozzi, la postérité lui est douce. La Suisse ne l'oublie pas, et il y a même une sorte de recrudescence, de résurrection, dans l'hommage d'admiration qu'elle rend depuis quelques années à l'un de ses plus illustres enfants. C'est vers 1870 qu'un disciple allemand du maître, M. Seyffarth, a publié une belle édition complète de ses œuvres ; il est en train d'en donner une nouvelle, qui n'en est encore qu'à son neuvième volume. C'est en 1888 que la plaque commémorative de Burgdorf a été inaugurée. C'est en 1890 que Zurich, pour la première fois, a célébré une fête pestalozzienne. Le monument d'Yverdon date de la même année ; et puisque je suis à Lausanne, je note en passant que les étudiants de l'Université de Lausanne ont participé à la souscription d'où ce monument est sorti. Loin de décroître, l'influence de Pestalozzi semble grandir ; et elle grandira certainement encore dans un pays qui peut être fier de le compter parmi ses concitoyens, dans une nation démocratique qui s'est placée au premier rang pour le développement de son éducation populaire, et dont on peut bien dire, après qu'on y a salué tour à tour, en quelques jours, la maison natale de Pestalozzi à Zurich, celle du P. Girard à Fribourg, celle de Rousseau à Genève, qu'elle est la Terre sainte de la pédagogie.

(Extraits.)

Gabriel COMPAYRÉ.

¹ Yverdon, où Pestalozzi a enseigné plusieurs années, se trouve dans le canton de Vaud. L'auteur de la lettre pouvait ignorer ce point de notre géographie nationale, si compliquée aux yeux des étrangers.